



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Tenons-nous notre parole?

Exposé du Messager de l'Éternel

COMME notre cher Sauveur nous l'a montré et comme nous le lisons dans Matthieu 12: 37, nous pouvons être justifiés par nos paroles, mais nous pouvons aussi être condamnés par elles. En effet, les paroles que nous prononçons nous engagent envers l'Éternel d'une part, et d'autre part aussi envers nous-mêmes, envers notre organisme. Nous voyons donc combien il est important que nous soyons ouverts, sincères et bien disposés, et nous ne le sommes pas par le caractère que nous avons acquis sous la puissance de l'adversaire.

Il y a des pas considérables à faire au milieu de nous; il faut surtout apprendre à nous laisser guider par l'amour divin. C'est l'amour qui doit primer au milieu de nous en toutes choses. Quand une épreuve se manifeste, c'est toujours l'amour qui doit guider la décision à prendre, même s'il en résulte un désavantage matériel; car c'est l'amour qui compte avant tout, il passe avant tous les avantages pratiques qui militeraient en faveur d'une décision où il serait mis au second plan.

Rien ne peut remplacer l'amour et la délicatesse des sentiments du cœur. Nous avons encore beaucoup à apprendre dans ce domaine, comme aussi dans celui de l'obéissance. L'obéissance vient avant le sacrifice, et toutes les idées sages et intelligentes, toutes les dispositions plus pratiques qui viendraient s'interposer, et qui mettraient l'obéissance en seconde ligne, ne peuvent qu'entraver la bénédiction.

Le Seigneur veut que nous devenions viables. Il ne nous veut que du bien, il ne demande pas autre chose de nous qu'une ligne de conduite qui nous procure la bénédiction. Aussi combien nous devrions nous montrer empressés pour suivre la voie qu'il nous indique! C'est une voie sûre, dans laquelle nous pouvons marcher en toute sécurité. Tandis que si nous voulons prendre un autre chemin et nous aventurer sur la glace, il est bien probable que nous perdrons l'équilibre.

Il est donc plus sage de suivre les recommandations de l'apôtre Paul aux Hébreux. Il nous dit de faire devant nous des voies droites, c'est-à-dire de suivre le chemin qui nous est ouvert par la grâce divine. Si nous ne dévions pas de cette voie, il n'y aura pas de discussions au milieu de nous.

Si cela se manifeste, c'est que nous ne sommes pas dans la note. C'est alors une bonne chose que cela vienne au jour. Ainsi nous pouvons voir clair dans nos sentiments et faire le nécessaire. Il faut pour cela de la bonne volonté. Il ne faut pas être têtue ou buté. Il faut de l'humilité et du dévouement, et la volonté de changer.

Les vertus divines ne s'acquièrent pas du jour au lendemain, c'est évident. Celui qui est retors, vantard, blagueur, monteur de cou, doit faire des efforts constants et sincères s'il veut se débarrasser de tout ce bagage encombrant et diabolique. Il y a des amis qui peuvent faire des discours pathétiques. Ils peuvent même pleurer et manifester beaucoup d'émotion, mais cela ne suffit pas. C'est dans la vie journalière qu'on peut constater s'il y a vraiment de la sincérité et de l'honnêteté, ou si c'est du bluff.

Comme nous le voyons, nos paroles nous engagent. Si nous disons quelque chose et que nous ne le faisons pas, nous ne sommes pas véridiques; nous devons donc nous amender et nous réformer. Nous pouvons ouvrir notre cœur humblement et dire: «J'ai affirmé que je ferais cela, mais je n'ai pas pu y arriver, je le regrette, je tâcherai de faire mieux à l'avenir; je demande qu'on veuille bien m'aider.» Celui qui agit ainsi peut être certain de la réussite.

Si l'apôtre Paul a dit une fois: «Malheureux homme que je suis, le bien que je voudrais faire, je ne le fais pas, etc.», il a ajouté aussi: «Grâces soient rendues à Jésus-Christ, par lui j'y arriverai.» Il faut pour cela entrer à l'école de Christ et y être dociles afin d'assimiler les voies divines.

Le plan de Dieu veut que les forts aident les faibles, que l'on déploie de l'amour l'un pour l'autre et que la vérité soit au fond du cœur. Cela ne se manifeste pas ainsi au commencement de la course, puisque même les plus habiles et les plus sincères à cette merveilleuse école divine ont dû dire que le mal qu'ils n'auraient pas voulu faire, ils le faisaient quand même malgré eux. Mais au fur et à mesure qu'on apprend les leçons, le caractère se transforme.

Il faut surtout s'efforcer d'être honnête, ne pas s'exhiber pour vouloir épater la galerie, ou quand on réalise la moindre des choses ne pas en faire une montagne parce que c'est nous qui en sommes l'auteur. Tout cela c'est de la blague, de la mise en scène, de la vantardise.

Ce sont des sentiments qui doivent absolument disparaître, sans cela les mises au point se manifesteront inévitablement, et plus nous aurons attendu, plus elles seront cuisantes. Il y a aussi des amis qui aiment beaucoup se faire plaindre, faire voir combien leur travail est pénible et combien leurs efforts sont louables. C'est quelquefois un véritable théâtre, une comédie diabolique.

On peut bien se rendre compte qu'avec de telles anomalies on ne peut pas arriver à réaliser l'œuvre de l'Éternel, qui est toute faite d'honnêteté et de droiture. C'est honnêtement

et mû par un amour véritable et désintéressé que l'Éternel a envoyé son Fils pour donner sa vie en faveur des humains. C'est honnêtement que notre cher Sauveur justifie ceux-ci par la foi. Nous sommes maintenant au bénéfice de la connaissance de la loi universelle, qui nous montre d'une manière scientifique comment la foi agit sur les nerfs sensitifs.

Tout est honnête, sincère, véritable dans les voies divines. Pour pouvoir se maintenir dans le Royaume de Dieu il est indispensable de réaliser ces principes. Le Seigneur dit que, lorsqu'il établira son Règne, il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il est montré aussi que le jour vient ardent comme une fournaise, et que tous les hautains et les méchants seront comme du chaume. Par contre, pour celui qui craint l'Éternel se lève le soleil de la justice avec la santé sous ses ailes.

Pour celui qui vit avec sincérité le programme du disciple, la vie est heureuse. Il est joyeux et content, parce qu'il bénéficie de la bénédiction divine. Quelle élévation de l'âme; quelles sensations délicieuses de contentement d'esprit on peut ressentir quand on s'efforce d'être sincère, humble et dévoué! On peut alors compter sur l'Éternel et l'on n'a jamais de déception. Les épreuves sont pour les vrais disciples une joie parfaite, parce qu'ils peuvent ainsi se repérer, se juger eux-mêmes et changer leur caractère.

C'est seulement à l'école de Christ qu'on apprend à se connaître. Là nous avons tout d'abord devant nous le Modèle, notre cher Sauveur avec sa mentalité transparente et pure comme du cristal. Nous avons alors faim et soif de lui ressembler. Cela nous permet de boire avec avidité l'eau claire et limpide de la vérité qui a le pouvoir de nous nettoyer complètement.

Il s'agit donc d'être droit et honnête. En effet, il est dit: «Par tes paroles tu seras absous, et par tes paroles tu seras condamné.» Cela dépend de la sincérité de nos paroles. Plus nous avons été faussés par l'influence de l'adversaire, moins nous sommes capables de nous contrôler nous-mêmes. C'est pourquoi bien souvent encore nous sommes hypocrites sans même nous en rendre compte. Notre organisme, lui, réagit automatiquement, car il ne peut pas supporter le mensonge, la duplicité, la vantardise, tout cela lui est préjudiciable.

Il est donc urgent que nous nous débarrassions de ces traits de caractère. Il y a encore énormément de vantardise et de flatteries au milieu de nous. Quel tort on a fait aux anciens de certains groupes en les flattant! Et on ne le

fait en somme pas du tout par amour pour eux, mais pour en récolter soi-même un avantage. C'est presque comme Simon le magicien qui offrait de l'argent à l'apôtre Pierre pour qu'il lui donne le saint esprit.

Combien aussi on est partial et plus empressé envers les uns qu'envers les autres. L'apôtre Jacques l'avait déjà repéré. Il avait montré qu'on manifestait plus de considération pour ceux qui avaient apporté de l'argent que pour les autres. Cela ne doit pas être; on ne doit pas considérer avec plus d'estime un frère mieux habillé que quelqu'un qui est d'apparence plus humble. Pourtant cela se fait couramment.

Ce n'est pas du tout l'esprit de l'œuvre de l'Éternel. Cette œuvre consiste à changer son cœur. Il s'agit donc de se réformer dans tous les domaines, de mettre de côté tous les principes du royaume de l'adversaire. Commençons pour cela à prendre de la lessive, et même du savon noir si c'est nécessaire, pour nous débarrasser de toutes nos impuretés.

Un bon lavage avec l'eau claire de la vérité et le savon approprié à notre état, combien c'est utile et salutaire. Au point de vue physique c'est pareil. Un bon lavage le matin, c'est une véritable puissance de vivification pour tout l'organisme, c'est un tonique merveilleux et bienfaisant.

C'est une faveur grandiose de pouvoir connaître la vérité et de la comprendre. Aussi combien nous sommes reconnaissants de tout ce que le Seigneur nous donne dans sa grande miséricorde et dans son amour. Quel bonheur de savoir que si nos paroles sont véritables elles peuvent être une bénédiction ineffable. Lorsque nous parlons, poussés par l'esprit de Dieu, cela a même la puissance d'engendrement. Il y a des personnes à qui j'ai donné mon témoignage il y a plus de vingt ans, et qui ne l'ont jamais oublié, tant elles en ont reçu de réconfort.

Soyons très reconnaissants de l'inestimable faveur d'être à l'école de Christ, la seule bonne et véritable. Nous pouvons bien dire qu'un jour dans les parvis de l'Éternel vaut mieux que mille ailleurs. A quoi servent toutes les mises en scène, toutes les vantardises, à quoi sert d'aduler les anciens pour avoir leurs faveurs, pour rester soi-même éternellement un nicolaïte? Ce n'est pas avec cela que nous arriverons au but.

Ce qu'il faut, c'est que nous puissions nous tenir nous-mêmes sur nos propres pieds et non pas sur les pieds d'autrui. Il faut que nous vivions la vérité afin que nous acquérions nous-mêmes du discernement et que nous ayons une foi personnelle. Il n'y aura alors plus tant de malades, tant d'amis éprouvés et dans la peine. Tout cela provient de nos infidélités. Ces profondes vérités ont été répétées continuellement dans nos écrits. S'il y a encore tant de difficultés au sein de la famille de la foi, c'est qu'on n'a pas pris les enseignements du Seigneur suffisamment au sérieux.

La maladie n'est pas autre chose que le résultat d'une ligne de conduite en désaccord avec la vérité. Si nous avons des mises au point de ce côté-là, nous n'avons qu'à nous humilier et à demander l'appui du Seigneur. Il est prêt à nous l'accorder de tout son cœur. Combien nous devons apprécier d'être au bénéfice d'instructions précises, d'enseignements véridiques, qui nous empêchent de nous tromper par de faux raisonnements! Ils nous montrent, au contraire, les choses telles qu'elles sont, pour que nous puissions nous diriger à coup sûr vers le chemin

de la guérison, et que nous ne nous laissions pas endormir par toutes sortes de pensées erronées.

Si des épreuves se présentent, recevons-les convenablement, en étant reconnaissants qu'elles se manifestent, puisqu'il ne nous arrive jamais que ce qui est indispensable pour notre salut. Si nous recevons humblement les leçons qui se présentent, nous pourrions ressentir avec une grande puissance le secours du Seigneur, avec lequel tout est rendu faisable et facile.

Il s'agit aussi pour nous de veiller et de prier pour que nous ne perdions pas pendant la journée l'enthousiasme communiqué par les instructions admirables reçues le matin. Il faut nous en rappeler constamment, pour nous en servir au moment de l'épreuve et de la leçon. C'est ainsi que nous serons non pas seulement de ceux qui entendent, mais de ceux qui pratiquent la vérité, et sur lesquels elle peut exercer toute la puissance de son action de réforme et de guérison.

Il faut manger la nourriture spirituelle que le Seigneur nous accorde, puis la digérer, et ensuite l'assimiler, sans cela tout aurait été donné en vain. Nous pourrions rester toute la journée à nous entretenir de la parole de Dieu; si nous n'assimilons pas cette nourriture spirituelle elle ne nous sert à rien.

Il en est pour la prospérité spirituelle comme pour la prospérité physique. Elle ne dépend pas de la quantité d'aliments que nous prenons, mais de la capacité d'absorption que nous possédons. Il y a une différence énorme entre la possibilité d'absorption du terrain qui se trouve au bord du chemin et celle de la bonne terre bien travaillée. Il s'agit donc que nous mettions toute notre bonne volonté et toute notre attention à suivre les voies du Royaume. Il faut surtout nous efforcer de développer les sentiments nobles et généreux de l'amour divin.

Les membres du corps de Christ ont devant eux le sacrifice qui est leur partage, la coupe qu'ils ont à boire. Ceux qui nous ont précédés dans la course du haut appel n'ont pas pu contempler l'Armée de l'Éternel, ils n'ont pas vu les contours du Royaume se dessiner. Ils ont bu la coupe malgré tout avec un grand courage et une entière fidélité.

Nous avons évidemment une facilité beaucoup plus grande, puisque nous sommes à l'aurore de l'établissement du Règne de la Justice sur la terre et que nous avons l'immense bonheur de voir l'Armée de l'Éternel se lever. Mais le même problème reste à résoudre pour nous comme pour ceux qui nous ont précédés.

Le résultat est devant nous, mais il s'agit de faire l'opération. Le Seigneur nous dit: «Prends courage, mon enfant, ne t'afflige pas de tes faiblesses, je veux t'aider. Sois fidèle et bien disposé. Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement devant ton Dieu.» Soyons désireux de faire ce que le Seigneur nous recommande. Nous n'y sommes pas encore arrivés, loin de là, mais tout est possible à celui qui croit, et c'est une joie ineffable pour nous lorsque nous nous apercevons que nous avançons vers le but.

Quelle déception nous aurions de nous voir remplacés par quelqu'un d'autre, alors que nous avons eu tout en main pour réussir! Le Seigneur nous dit: «Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.» En effet qu'il s'agisse de l'Armée de l'Éternel ou du petit troupeau, il faut réaliser le programme, et des

occasions admirables sont placées devant chacun. Avec la mentalité d'esclave qui est encore la nôtre, les persécutions nous sont presque plus avantageuses que le bien-être. Cela dépend de notre situation de cœur.

Pour ce qui me concerne, jamais je n'ai été aussi encouragé et réjoui que maintenant. Je vois que, malgré les difficultés, l'œuvre progresse magnifiquement. Des cœurs bien disposés se lèvent partout, même dans les pays où il semblerait qu'il soit impossible de continuer à travailler. Le Seigneur est aimable, il nous tient par la main, il veut nous faire réussir sur toute la ligne, il demande seulement que nous soyons humbles, sincères, honnêtes et dociles. Il ne faut pas que nous ayons seulement l'apparence de la docilité, mais qu'au fond du cœur celle-ci se manifeste avec intelligence et bonne volonté. Tout ce que nous faisons, il faut que nous le fassions en connaissance de cause et avec persuasion.

Nous voulons donc nous laisser diriger par le Seigneur, afin de réaliser le merveilleux ministère qui est devant nous. Habitons-nous à toujours tenir la parole que nous avons donnée, pour que nous soyons des personnalités sur lesquelles on peut compter. Le Seigneur nous donnera alors le faire et le pouvoir selon son bon plaisir. Le plus petit peut réaliser une pleine réussite, pourvu qu'il soit sincère et attaché.

Il faut prendre des habitudes nouvelles, délaisser les pensées égoïstes, en nous laissant aider par le Seigneur. Il désire nous conduire par la main et veut nous rendre capables pour son Royaume béni. Évitez les faux-fuyants, devenons véridiques, mettons de côté le mensonge et l'hypocrisie, revêtons-nous de droiture et d'honnêteté.

Nous pourrions alors prospérer comme un arbre planté auprès d'un courant d'eau. C'est ce que nous voulons envisager de toute notre âme, afin de donner gloire à l'Éternel. Qu'Il puisse mettre en nous son plaisir et dire de nous: «Ce sont mes fils bien-aimés en qui j'ai mis toute mon affection.»

Le but qui est devant nous est glorieux, il ne se présentera pas une seconde fois. Sachons en saisir toute la valeur et mettons-nous au travail avec ardeur et amour, en laissant la grâce divine agir sur notre âme. Nous pourrions ainsi recevoir toute la plénitude de la grâce divine, et nous pourrions être justifiés par nos paroles et par notre ligne de conduite.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 5 septembre 2021

1. Faisons-nous passer l'obéissance avant toute disposition plus pratique qui la mettrait en second lieu?
2. Suivons-nous avec conviction la voie que le Seigneur nous trace, ou nous aventurons-nous sur la glace où nous perdrons l'équilibre?
3. Estimons-nous davantage certains frères que d'autres, surtout s'ils donnent de l'argent?
4. Ne dévions-nous pas du chemin de la grâce divine, afin d'éviter toute discussion?
5. Tenons-nous toujours notre parole, devenant des personnalités sur lesquelles on peut compter?
6. Saisissons-nous toute la valeur du but proposé qui ne se représentera plus jamais?